

## Jacquard.

**Numéro d'inventaire :** 1979.23742.22

**Auteur(s) :** Jean François Auguste Trichon  
Georges Théodore Fath

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Lefèvre (Théodore) (Paris)

**Imprimeur :** Crété (fils) , Corbeil.

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1877 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Fath (G.)

**Description :** Papier fin rose imprimé. Gravure noir et blanc coloriée.

**Mesures :** hauteur : 224 mm ; largeur : 171 mm

**Notes :** Recto : portrait de Jacquard . Inscription à la plume: " cahier d'allemand app. à Carmen Jacquet. 10 janvier 1877- 17 février 1877." Verso: en deux colonnes texte anonyme sur l'œuvre de l'inventeur.

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** Élémentaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

## JACQUARD.

Jacquard Joseph-Marie, inventeur du métier à tisser qui porte son nom, naquit à Lyon, le 7 juillet 1752. Son père était curvage en étoffes brochées. Sa mère, veuve de 25 ans, fut obligée de faire la couture et en son enfance employé à tirer les *bacs*. Sans dommages de présence des deux travailleurs aussi abruti que possible, il réussit déjà la suppression de ces deux auxiliaires de l'ouvrier principal, et la mécanique pour laquelle il mit tout un jour et plusieurs heures un godt prononcé devait un jour lui donner le moyen d'opérer cette suppression.

Cependant les premières années de sa jeunesse se passèrent dans l'atelier d'un relieur; puis il entra dans l'atelier d'un modiste, où il réussit à faire une place, il était occupé à l'exécution d'une carrière à plain-pied dans la Bugey, lorsque l'insurrection de Lyon le rappela dans cette ville où il combattit les soldats de la Convention.

À la suite de cette malheureuse cité, il dut son salut à son fils âgé de quinze ans, qui, s'étant fait délivrer une feuille de route de soldat, l'emmena avec lui pour rejoindre le régiment du Rhône-et-Loire. Le jeune homme fut victime de son dévouement au service de la Révolution, et fut vaincu dans un combat, il expira dans les bras de son père.

Jacquard quitta alors le service et revint à Lyon où il retrouva sa femme qu'il avait pu prélever de sa tute, occupé dans un grenier à tresser de la paule pour le malheureux travail pour rien.

Enfin des meilleurs jours allaient l'uire. Jacquard rapporta les perfectionnements d'un nouveau métier à tissus qu'il avait imaginé dès 1799 et il put en présenter un modèle à l'exposition de 1801. Le jury lui donna un prix modeste, mais la confection d'un mécanisme qui surprisa dans la fabrication des étoffes brochées l'ouvrier appelé *tisser de lace*.

Le 23 décembre de la même année, Jacquard obtint un brevet d'invention pour cette machine qui devait être encore longtemps sans être approuvée en France à sa juste valeur.

Du reste la France s'occupait peu d'industrie, elle suivait avec orgueil les victoires du Bonapartisme, et voyait avec certitude ses soldats qui n'avaient pas jadis été vaincus par les combats remportés sous leur drapeau vainqueur. L'Angleterre en revanche, possédait et nos voisins d'Outre-Manche possédaient avec activité les innovations, qu'ils vinssent de l'étrange ou qu'ils fussent nés sur leur territoire. L'Angleterre ou des ministres étrangers. Jacquard qui refusa pressentiment d'enseigner à sa patrie la fabrication de sa machine et de son travail que de le vendre à l'étranger.

La paix d'Amiens venait de rouvrir les communications avec l'Angleterre. Jacquard apprend qu'un prix est proposé dans ce pays pour la fabrication au moins d'une file de dentelle. Il se tourna à la recherche et trouve la solution du problème, mais il ne réussit pas de sa découverte qu'à quelques amis. Cependant le projet en est instruit et prévenu les autorités supérieures. Aussitôt Jacquard est appellé à Paris et Carnot lui demande s'il n'a pas prétendu faire l'impossible, « *un sond* » dans un *fil* de dentelle. Jacquard répond avec simplicité qu'il espère y arriver. Après avoir démonté son moyen devant une réunion de savants,

il est attaché au Conservatoire des Arts et Méniers. En 1803, Jacquard retourna à Lyon où il dirigea d'abord des ateliers et enfin, au bout de deux ans, il réussit à trouver pour exercer un métier à sa façon. Un décret impérial l'assura d'une pension de 3000 francs, sous la condition d'accorder de l'application de son métier, de chercher à le faire adopter par les manufacturers de Lyon et de diriger les travaux de fabrique des établissements communautaires.

Le maître Jacquard se faisait connaître peu à peu par les soins de quelques manufacturers; mais, son imperfection dans les détails de sa construction, son refus de la part des ouvriers, une certaine opposition de la partie industrielle, empêchaient l'application de son invention. Bientôt même, quand on s'aperçut que le mécanisme supprimait les auxiliaires que l'ancien métier exigeait, l'ammonition contre son auteur fut au comble. Jacquard fut traduit devant le conseil de discipline, et fut condamné à ceux qui n'avaient pas su mettre en œuvre sa machine.

Insulté, poursuivi, il fut plusieurs fois à subir les outrages de la brutalité. Il fut même un jour l'araché des mains des furieux, près à le jeter dans la rivière.

Ces violences ne le découragèrent point. Les offres brillantes de l'étranger ne purent le séduire, il ne céda même pas à porter dans une autre ville de France une industrie qui pouvait ruiner sa ville natale. Pour toute récompense il demanda au gouvernement qu'il fût accordé une somme de cinq mille francs sur chaque métier de son invention.

En 1809 son métier commença à se répandre. En 1812 il était adopté partout et à l'exposition de 1813, Jacquard recevait la médaille d'or et la croix d'honneur. Les machines qu'on employait autrefois, dans le rapporteur du jury central, étaient composées de charges de cordages et de pédales, plusieurs individus étaient nécessaires pour les mettre en mouvement et les manœuvrer. Jacquard avait trouvé une machine simple au moyen de laquelle on envenait des lisses façonnées sans avoir besoin du ministère des tringles de face et avec autant de facilité que si l'ouvrier fabriquait une toile unie. On doit ainsi le qualifié d'ingénieur d'avoir, en perfectionnant les machines d'industrie, donné à l'Angleterre un autre type d'un travail dont les unités étaient si déplorables.

Avec sa modeste pension Jacquard se trouvait heureux. Il s'éteignit dorlement le 7 août 1814, à Orléans, à l'âge de 62 ans.

Jacquard a vécu dans un temps de révolution et de guerre et a bravé l'infortune pour arriver à son but sans s'occuper des violences orageuses qui l'entouraient et des basses jalousies qui l'entraînaient. Il fut rester honnête homme dans l'université et prouva à cette époque guerre et ce que peut un cœur vraiment français, en débris du champ de bataille.

COLLECTION APPROUVEE POUR L'ENSEIGNEMENT

CAHIER appartenant à *Allemant* et *Lamennais*  
avril 1809 - 1811 - 1812 - 1813 - 1814



JACQUARD.

PARIS - LIBRAIRIE ENTREPRENEUR, 45, RUE DE LA PAIX.

COUNCIL - TYP. DE GENEVE 1814.